

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac. Item\[sans titre. Notes sur Aristote\]](#)

[sans titre. Notes sur Aristote]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0766

SourceBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Théologie.

Aristote s'est trouvé amené à recourir avec
2 notions de puissance et acte par fait pour le
passage du non être à l'être

} non être à être : intelligible
 { être en puissance à être en acte : intelligible.

Entre un 2^e état et un 1^{er} état, il y a un état intermédiaire
l'habitude (ἐξίς) : c'est l'état de celui qui possède
so. un autre l'œuvre.

Une thèse permet de concevoir le mot. Les textes
ont certains^{nt} montré que celle-ci est et être qui est déjà
et qui n'est pas encore. ou la puissance n'est rien, ou elle
se confond avec l'acte.

A. répond à ce reproche, en montrant qu'il
n'explique pas les phénomènes qu'il a expliqués. A. ne
conteste pas que le « de » de ses adversaires soit exact
dans certaines circonstances: il y a certains êtres en puissance
se confondent avec l'acte: les êtres éternels (soleil,
astres, ciel). mais ce sont des cas limites.
Par lui la nature simple et nécessaire n'est que le point
de départ ou tout le terme de l'acte et hiérarchie d'êtres
immuables: le feu imite les impérissables; il ne
comporte pas d'autres possibilités que de chauffer
ou de ne pas chauffer
Le monde est soumis au devenir de la croissance et de
la mort.

BnF
MSS

Au bas de l'échelle, le type de contradiction ne s'applique + ; il s'agit d'être qui ne sont + en actes. ce type de contradiction ne vaut que pour ce qui est acte. d'où caractéristique essentielle de sa puissance, c'est que la contradiction ne s'y applique: + a puissance d'être bien portant est aussi elle d'être malade. + a puissance d'être ami, bien être que le non être. Elle ne se détermine qu'en se réalisant: ce qui ne peut jamais réaliser.

C'est ici qui intrinsèquement le supprimeur: cette conception est en contradiction, non seulement avec l'existentialisme, mais avec le reste du système aristotélicien. si ce qui peut être peut aussi n'être, n'est-on pas en droit de considérer l'impossible et l'impossible qui ne peut pas réaliser? Non, répond Aristote, car l'impossible est ce contre quoi on ne peut pas faire. l'impossibilité est un non-être au fait impossible: autre à la constatation qu'en fait. Donc l'impossible ne procède pas du possible: tout ce contre quoi on ne peut pas faire

si l'existence de A entraîne l'existence de B

si la possibilité de B — la possibilité de B
ou possible. l'impossible ne peut venir.

or Aristote dit à plusieurs reprises que le possible est nécessaire. Donc on peut dire que ce qui est nécessaire n'est pas accompli. si ce n'est accompli nécessaire le contraire en est impossible. donc si on disait que l'incommensurabilité était impossible avant que l'on mesure la diagonale et le côté, il